

Sud Ardèche

Sauver les Jardins de Chanabier

Nathanaël Bechdolff, paysagiste, a œuvré pour la création des Jardins de Chanabier à Aubenas. Ce projet de jardin botanique pourrait périr car son entreprise est en redressement judiciaire. Le paysagiste n'a pas été remboursé par son assurance dans un de ses chantiers qui a eu lieu en septembre 2013 à Valence et dont le montant de la perte s'élève à 12 000 €. Son manque de trésorerie met son entreprise en danger, et par conséquent, les Jardins de Chanabier.

Nathanaël Bechdolff a obtenu un brevet de technicien agricole en 1979 en Isère. Il a d'abord travaillé en intérimaire et également saisonnier. En 1998, il est en stage d'aide à la création d'entreprise. Cette même année, il ouvre sa propre société de paysage. Cet entrepreneur a été aussi 25 ans sapeur-pompier volontaire et a travaillé pour l'ONG Medair. Dans ce cadre, au Tchad et au Soudan, il a orienté son action vers l'humain.

Développer un jardin botanique

Les Jardins de Chanabier sont situés sur la rive gauche de l'Ardèche, en direction de Montélimar juste avant la montée de Lavilledieu. L'association Myrte et Papyrus dont Nathanaël Bechdolff est président a pour but de mettre en œuvre et développer le jardin botanique. Ce jardin botanique s'est inspiré des plantes de la Bible.

On en dénombre une quarantaine. Le paysagiste s'est inspiré du livre de Jean Paquereau « Au jardin des plantes de la Bible » paru en 2013. Ici, l'association a planté oliviers, figuiers, grenadiers, vignes, saules... Ce jardin fait partie du patrimoine de l'Ardèche et a le soutien du Parc naturel des Monts d'Ardèche pour l'accueil des scolaires et de l'Office du tourisme qui considère les jardins du Chanabier comme projet de référence. Il a pour finalité de permettre de retrouver ses racines à travers son thème des plantes de la Bible et ses activités pédagogiques orientées vers la découverte du milieu naturel, de la ripisylve de l'Ardèche, de la biodiversité, du respect de la nature, de l'agroécologie et de la permaculture.

Se promener dans un jardin est toujours agréable mais cela peut avoir une visée pédagogique aussi. Pour le moment, aucune école n'a visité ce jardin albenassien. Cela été prévu mais le budget n'a



Le jardin botanique des plantes de la bible en Ardèche méridionale a débuté son aventure en 2013.

pas suivi. Cette année, la mairie d'Aubenas s'est proposée de financer les écoles qui viendraient aux Jardins de Chanabier. Des jardins qui ont participé à « La semaine au jardin », en 2014 avec Jean Paquereau et en 2015 avec Éric Lemaître, professeur de socio-économie. Cette année, malheureusement, cette semaine est annulée. Pour s'occuper du lieu, trois personnes et demie étaient sur le pont : une pour le paysage, une autre pour la partie horticole et la troisième pour le projet du jardin botanique. L'association Myrte et Papyrus compte 10 personnes. Annie Brunel, est secré-



Nathanaël Bechdolff, avec l'association Myrte et Papyrus travaillent de concert et se battent pour sauver les jardins du Chanabier, situés sur la commune d'Aubenas - Photo: F. Vernhes.

taire de l'association et Esther Bernard, trésorière.

Une pétition pour sauver les Jardins

Nathanaël Bechdolff a fait signer une pétition pour sauver les jardins du Chanabier, lancée le 16 décembre 2015. Cette idée a germé en discutant avec le président de l'Union nationale des entreprises du paysage Rhône-Alpes Auvergne, Gilles Espic et sur les conseils d'un avocat. La pétition est disponible sur « Axa France agissez et sauvez Les Jardins de Chanabier » à l'adresse

<https://goo.gl/oWDO8>.

Pour l'heure, 350 personnes l'ont signée et des personnalités se sont engagées : Jean-Pierre Charlemagne, Jean Paquereau, Éric Lemaître, Jean Delmarty, photographe, Chyc Polhit conteur africain, Charles Éric de Saint Germain, philosophe et écrivain, Éric Célerier, fondateur et directeur de Top chrétien. Des personnalités politiques soutiennent aussi Nathanaël Bechdolff et son association : le maire d'Aubenas, Jean-Pierre Constant, qui a visité les lieux et qui a écrit à l'assureur, de même que Sabine Buis, députée.

FLORENCE GUILLAUME (CLP)



Le jardin se veut pédagogique.